

(1857) une autre chapelle fut construite au bas de la côte, près du fleuve, presque en face de l'église actuelle. Cette chapelle n'a été détruite que ces dernières années, et le cimetière qui l'avoisinait n'a pas encore été exhumé. Les sépultures se faisaient bien dans l'endroit comme nous pouvons le voir, mais tous les actes étaient entrés aux registres de Ste-Anne. Il en fut ainsi jusqu'à l'érection canonique en 1864.

En 1854, Mgr Baillargeon ayant nommé M. E. Rousseau desservant de Ste-Anne des Monts, à partir de ce moment le Cap-Chat eut ses missions régulièrement quoique à des époques variables. Deux autres missionnaires de Ste-Anne MM. Elz. Michaud et Vallée, donnèrent successivement le secours de leur ministère aux fidèles du Cap-Chat, après le départ de M. Rousseau.

Enfin le 12 mai 1864, Mgr Baillargeon érigea le Cap-Chat en paroisse canonique et lui donna pour premier curé M. L. N. Bernier. M. J. O. Drapeau devenait le deuxième curé en 1867. C'est lui qui commença la construction de l'église actuelle. Il rencontra beaucoup de difficultés lorsqu'il s'agit d'en choisir l'emplacement : une partie des paroissiens voulaient construire au bas de la côte, près de la chapelle, l'autre partie tenait pour le haut de la côte. Le parti d'en bas l'emporta tout d'abord et la construction fut commençée en ce lieu. Mais la paix était loin d'être revenue. Alors M. le curé Drapeau, fatigué d'un tel état de choses, obtint d'être remplacé en 1869. Son successeur, M. H. A. A. Marcoux malade et impotent, ne resta que quelques mois dans la paroisse. Pendant plus d'un an et demi, la paroisse n'eut pas de curé et fut desservie par M. P. Oct. Soucy, curé de Ste-Anne des Monts. Enfin, en septembre 1871, M. L. S. Arpin devenait curé de St-Norbert. Ce bon pasteur, grâce à sa charité et à son zèle prudent, réussit en peu de